Beyond the Birds

During Sharon's assault on the refugee cities of the West Bank – 1er May 2002

I sit listening in comfort to the birds
in a garden orchestrated by the backdrop
of the May sun's flowers and trees.
There is an ominous counterpoint to this though,
out of sight two thousand miles away,
where other birds might still be singing,
somewhere in the hanging gardens of the Jenin camp -
where, trapped beneath the rubble of their houses,
there are children who might never sing again.
I hear them, this catastrophe beyond the birds,
these broken voices choked by the gun-smoke
of the helicopter gun-ships overhead,
that put an end to hope for those who can't fight back.
And who is listening ? And who that listens
has the power or the will to act against the silencers ?

Christopher Hampton

*publié dans WHAT REMAINS, new and selected poems ; éditeur : Rebecca S. Smith
et Patsy Fraser ; après la mort du poète (1929-2012)*

Au-delà des oiseaux

Pendant l'assaut de Sharon sur les villes de réfugiés de Cisjordanie – 1er mai 2002

Je suis confortablement installé, écoutant les oiseaux
dans un jardin orchestré par le soleil de mai, avec en toile de fond les fleurs et les
arbres.
Il y a pourtant un contrepoint inquiétant à tout cela,
hors de vue, à trois mille kilomètres de là,
là où d'autres oiseaux chantent peut-être encore,
quelque part dans les jardins suspendus du camp de Jénine –
où, coincés sous les décombres de leurs maisons,
se trouvent des enfants qui pourraient ne plus jamais chanter.
Je les entends, cette catastrophe au-delà des oiseaux,
ces voix brisées, étouffées par la fumée des hélicoptères de combat au-dessus de nos
têtes,
qui mettent fin à l'espoir de ceux qui ne peuvent riposter.
Et qui écoute ? Et qui, parmi ceux qui écoutent,
a le pouvoir ou la volonté d'agir contre ceux qui les réduisent au silence ?

(traduction Google)

Au-delà des oiseaux

Lors de l'assaut de Sharon sur les villes de réfugiés de Cisjordanie – 1er mai 2002

Je suis assis à écouter confortablement les oiseaux dans un jardin ou décoré par la toile de fond des fleurs et des arbres du soleil de mai. Il y a cependant un contrepoint inquiétant à cela, à l'abri des regards à deux mille kilomètres de là, où d'autres oiseaux pourraient encore chanter, quelque part dans les jardins suspendus du camp de Jénine - où, pris au piège sous les décombres de leurs maisons, Il y a des enfants qui ne chanteront peut-être plus jamais. Je les entends, cette catastrophe au-delà des oiseaux, ces voix brisées étouffées par la fumée des canons des hélicoptères de combat au-dessus de nos têtes, Cela a mis fin à l'espoir pour ceux qui ne peuvent pas se défendre. Et qui écoute? Et qui écoute a-t-il le pouvoir ou la volonté d'agir contre les silencieux?

(Deep traduction)